

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

8 JANVIER 2013

**Proposition de résolution pour le soutien
aux cinéastes iraniens Jafar Panahi et
Mohammad Rasoulof**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
**MME ARENA
ET M. DE GROOTE**

I. INTRODUCTION

La Commission des Relations extérieures et de la Défense a examiné la proposition de résolution n° 5-1038/1 qui fait l'objet du présent rapport au

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

8 JANUARI 2013

**Voorstel van resolutie ter ondersteuning
van de Iraanse cineasten Jafar Panahi
en Mohammad Rasoulof**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
**MEVROUW ARENA
EN DE HEER DE GROOTE**

I. INLEIDING

De Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging heeft het voorstel van resolutie nr. 5-1038/1, waarover dit verslag gaat,

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Karl Vanlouwe.**Membres / Leden :**

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Dalila Douifi.
Open Vld	Yoeri Vastersavendts.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants / Plaatsvervaarders :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens.
Hassan Boussetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Fatma Pehlivan, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-1038 - 2010/2011 :**

N° 1 : Proposition de résolution de M. Miller.

5-1038 - 2012/2013 :

N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-1038 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Miller.

5-1038 - 2012/2013 :

Nr. 2 : Amendementen.

cours de ses réunions des 11 décembre 2012 et 8 janvier 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. RICHARD MILLER

Le 7 novembre 2010, deux cinéastes iraniens, Jafar Panahi et Mohammad Rasoulof, ont été condamnés à six années de prison assorties d'une interdiction pour une durée de vingt ans de tourner des films, de sortir du territoire et d'accorder le moindre entretien aux media. Ces jugements ont été rendus parce que ces cinéastes envisageaient de réaliser un film sur les mouvements de protestation qui ont suivi la réélection contestée du président Mahmoud Ahmadinejad en juin 2009.

La communauté internationale s'est émue de cette condamnation et différentes voix se sont fait entendre. Le Parlement européen a remis à M. Jafar Panahi le prix Sakharov 2012, qui chaque année, promeut la liberté d'expression.

Depuis lors, M. Panahi a réussi à filmer de manière clandestine avec son téléphone mobile quelques images, mises sur stick USB et envoyées à Cannes où elles ont été montrées.

Ces condamnations pour «propagande contre le régime» constituent des actes de censure à l'encontre de la création et de la liberté artistiques, totalement incompatibles avec le monde moderne et avec l'esprit de la communauté internationale.

Le Sénat demande au gouvernement :

1. de mettre en œuvre et de rallier toutes les initiatives diplomatiques envisageables afin d'obtenir du gouvernement iranien la révision de ces jugements;
2. de proposer l'accueil sur le territoire belge de ces cinéastes, si une mesure d'exclusion était prise à leur égard.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Arena se dit favorable à la liberté culturelle en général. Cependant, la révision du jugement demandée au gouvernement iranien n'est pas compatible avec la séparation des pouvoirs. On demande au pouvoir exécutif d'intervenir sur un acte du pouvoir judiciaire. Or, le gouvernement iranien a contesté la condamnation du cinéaste iranien Jafar Panahi le 19 janvier 2011. Par conséquent, il faut re-libeller cette demande au gouvernement iranien de manière à ce qu'elle soit compatible avec le principe de la séparation des pouvoirs.

besproken op haar vergaderingen van 11 december 2012 en 8 januari 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER RICHARD MILLER

Op 7 november 2010 werden twee Iraanse cineasten, Jafar Panahi en Mohammad Rasoulof veroordeeld tot zes jaar gevangenisstraf. Ze mogen bovendien twintig jaar lang geen films meer maken, het grondgebied niet verlaten en geen interviews geven. Zij werden hiertoe veroordeeld omdat zij een film wilden maken over de protestbewegingen die volgden op de herverkiezing van de omstreden president Mahmoud Ahmadinejad in juni 2009.

De internationale gemeenschap was ontzet over deze veroordeling en verschillende stemmen hebben zich laten horen. De heer Jahar Panahi kreeg in 2012 van het Europees Parlement de Sacharovprijs, die de vrijheid van meningsuiting moet stimuleren.

De heer Panahi heeft sindsdien een paar beelden klandestien kunnen filmen met zijn gsm. Hij heeft ze op een USB-stick geplaatst en naar Cannes gestuurd, waar ze getoond werden.

Die veroordelingen voor «propaganda tegen het regime» zijn daden van censuur die indruisen tegen de artistieke creativiteit en vrijheid en zijn totaal onverenigbaar met de hedendaagse samenleving en de opvattingen van de internationale gemeenschap.

De Senaat vraagt de regering :

1. alle mogelijke diplomatieke initiatieven op touw te zetten of zich erbij aan te sluiten om de Iraanse regering aan te zetten tot een herziening van de bovenvermelde vonnissen;
2. De betrokken cineasten opvang voor te stellen op Belgisch grondgebied indien er een uitsluitingsmaatregel tegen hen zou worden genomen.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Arena zegt dat ze voorstander is van culturele vrijheid in het algemeen. De aan de Iraanse regering gevraagde herziening van het vonnis strookt echter niet met de scheiding der machten. Men vraagt de uitvoerende macht om in te grijpen in een beslissing van de rechterlijke macht. De Iraanse regering heeft echter op 19 januari 2011 tegen de veroordeling van de Iraanse cineast Jafar Panahi geprotesteerd. Dit verzoek aan de Iraanse regering dient dus opnieuw geformuleerd te worden, en wel zo dat het verenigbaar is met het principe van de scheiding der machten.

M. Vastersavendts soutient la proposition de résolution à l'examen.

M. De Groote la soutient, lui aussi. Il se demande toutefois si les intéressés ne doivent pas, le cas échéant, introduire eux-mêmes une demande d'asile en vertu de la Convention de Genève.

M. Vanlouwe estime, lui aussi, qu'il serait préférable que la demande de révision porte sur l'exécution de la décision judiciaire, eu égard au principe de la séparation des pouvoirs. Quelles sont les initiatives que notre pays a déjà prises sur le plan diplomatique? Dans quelle situation se trouve M. Panahi actuellement: est-il toujours en prison, une procédure en appel est-elle encore pendante ou s'est-il déjà enfui? La demande d'asile éventuelle doit évidemment émaner des intéressés eux-mêmes. Ce n'est qu'alors que l'on pourra examiner s'ils remplissent toutes les conditions.

La représentante du ministre des Affaires étrangères partage le souci de garantir la liberté d'expression. Les démarches belges s'inscrivent dans les initiatives de l'Union européenne. Mme Catherine Ashton, haute représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité et vice-présidente de la Commission européenne a fait une déclaration à cet égard. La demande proactive d'accueillir les cinéastes en Belgique semble délicate. Comme déjà indiqué, les personnes elles-mêmes doivent faire la demande et les autorités belges compétentes doivent examiner cette demande éventuelle.

M. Miller souligne qu'il convient surtout de disposer d'une prise de position d'une assemblée parlementaire belge au cœur de l'Europe, qui énonce clairement que ces jugements ne sont pas acceptables même s'ils sont légaux. On ne peut pas priver une personne de son droit de s'exprimer et de créer. Par ailleurs, le secteur cinématographique à travers le monde a fermement protesté contre cette condamnation.

Afin de rencontrer le principe de la séparation des pouvoirs, l'orateur propose de remplacer le premier point du dispositif comme suit: «de mettre en œuvre et de rallier toutes les initiatives diplomatiques envisageables afin d'obtenir la révision de ces jugements;». Cette formulation ne prête pas à confusion et ne touche pas à la séparation des pouvoirs.

L'intervenant propose en outre de supprimer le deuxième point du dispositif. Une éventuelle demande d'asile des personnes concernées sera examinée par les autorités compétentes belges conformément aux dispositions légales.

M. Vastersavendts explique qu'en droit belge, le ministre de la Justice peut faire usage d'un droit d'injonction à l'égard d'une décision du pouvoir

De heer Vastersavendts steunt dit voorstel van resolutie.

Ook de heer De Groote steunt dit voorstel. Maar moeten de betrokkenen niet zelf desgevallend een aanvraag tot asiel doen op basis van de Conventie van Genève?

De heer Vanlouwe vindt ook dat de vraag tot herziening best gericht wordt op de uitvoering van de rechterlijke uitspraak gelet op het principe van de scheiding der machten. Welke diplomatieke initiatieven werden reeds door ons land genomen? Hoe is de situatie van de heer Panahi op dit moment: zit hij nog in de gevangenis, is er nog een beroepsprocedure hangende of is hij reeds gevlucht? De mogelijke asielaanvraag moet uiteraard uitgaan van de betrokkenen zelf en dan kan worden nagegaan of zij aan alle voorwaarden voldoen.

De medewerksters van de minister van Buitenlandse zaken is het er mee eens dat de vrijheid van meningsuiting gegerandeerd moet worden. De stappen die België onderneemt, liggen in de lijn van de aanpak van de Europese Unie. Mevrouw Catherine Ashton, hoge vertegenwoordiger voor de Buitenlandse Zaken en het Veiligheidsbeleid van de Europese Unie en vice-voorzitster van de Europese Commissie heeft in dit verband een verklaring afgelegd. De pro-actieve vraag om de cineasten in België te mogen opvangen, lijkt delicaat. Zoals reeds gezegd, moeten die mensen dat zelf aanvragen en moet de bevoegde Belgische overheid die eventuele aanvraag bestuderen.

De heer Miller benadrukt dat men vooral moet beschikken over een standpunt, ingenomen door een Belgische parlementaire assemblee, in het hart van Europa, waarin duidelijk wordt gezegd dat dergelijke vonnissen niet aanvaardbaar zijn, ook al zijn ze legaal. Men kan een persoon het recht om zich uit te drukken en te creëren niet ontfagen. Wereldwijd heeft de cinematografische sector trouwens fel tegen deze veroordeling geprotesteerd.

Om tegemoet te komen aan het principe van de scheiding der machten, stelt spreker voor het eerste punt van het dispositief te laten luiden als volgt: «alle mogelijke diplomatieke initiatieven op touw te zetten of zich erbij aan te sluiten om de herziening van de vonnissen te verkrijgen;». Met deze formulering ontstaat er geen onduidelijkheid en wordt er niet geraakt aan de scheiding der machten.

Spreker stelt bovendien voor om het tweede punt van het dispositief weg te laten. Een eventuele asielaanvraag vanwege de betrokkenen zal door de bevoegde Belgische autoriteiten onderzocht worden overeenkomstig de wettelijke bepalingen.

De heer Vastersavendts legt uit dat in het Belgisch recht de minister van Justitie kan gebruik maken van een injunctierecht tegenover een beslissing van de

judiciaire, dans le respect du principe de la séparation des pouvoirs. Le fait que M. Miller propose de ne plus adresser directement la demande de révision du jugement au gouvernement iranien contribue à rendre la situation plus ouverte.

Mme Arena propose de compléter le point 1 du dispositif par les mots «et de veiller à l'avenir à garantir la liberté d'expression». Cet ajout permet au gouvernement belge de veiller systématiquement (directement ou dans le cadre de l'UE) à ce que dans d'autres situations, la liberté d'expression soit garantie.

M. Miller appuie la proposition de la précédente oratrice.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

M. Miller souligne qu'après vérification, il s'avère que la situation des deux cinéastes concernés n'a pas connu d'amélioration. Ils sont toujours privés de liberté, du droit de réaliser des films, du droit de s'exprimer et de se rendre à l'étranger.

Dans ses amendements, il est également tenu compte du fait que le Parlement européen a attribué le prix Sakharov au cinéaste Jafar Panahi et à l'une de ses compatriotes, et que ces deux cinéastes n'ont pas pu recevoir le prix en mains propres puisqu'ils n'ont pas pu quitter le territoire iranien.

Enfin, l'orateur a tenu à faire référence au Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, ratifié par l'Iran le 24 juin 1975, et dont l'article 15 précise que ceux qui ratifient le Pacte s'engagent «à respecter la liberté indispensable à la recherche scientifique et aux activités créatrices».

Compte tenu des remarques formulées lors de la discussion générale, l'intervenant comprend par ailleurs les réticences exprimées à propos de la formulation initiale, qui demandait au gouvernement la révision d'un jugement, et portait ainsi atteinte au principe de la séparation des pouvoirs.

Considérants (nouveaux)

Considérant A (nouveau)

Amendement n° 4

M. Miller dépose l'amendement n° 4 tendant à faire précéder le dispositif par un considérant A (nouveau), libellé comme suit :

rechterlijke macht conform het principe van de scheiding der machten. Omdat op voorstel van de heer Miller de vraag tot herziening van het vonnis niet meer rechtstreeks gericht is aan de Iraanse regering, heeft men een meer open situatie.

Mevrouw Arena stelt voor punt 1 van het dispositief aan te vullen met de woorden «en er in de toekomst op toe te zien dat de vrijheid van meningsuiting wordt gewaarborgd». Door die toevoeging kan de Belgische regering er (rechtstreeks of in het raam van de EU) systematisch op toezien dat in andere situaties de vrijheid van meningsuiting gewaarborgd is.

De heer Miller steunt het voorstel van vorige spreker.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

De heer Miller onderstreept dat na controle gebleken is dat de situatie waarin beide cineasten verkeren, niet verbeterd is. Ze zijn nog steeds niet vrij, hebben nog steeds niet het recht films te maken, zich te uiten en naar het buitenland te reizen.

Er wordt in zijn amendementen ook rekening mee gehouden dat het Europees Parlement de Sacharovprijs heeft toegekend aan de cineast Jafar Panahi en aan een van zijn landgenoten, en dat beide cineasten de prijs niet persoonlijk hebben kunnen ontvangen, omdat ze het Iraanse grondgebied niet mochten verlaten.

Spreker wou ten slotte ook melding maken van het Internationaal Verdrag inzake de economische, sociale en culturele rechten, dat op 24 juni 1975 door Iran geratificeerd werd en waarvan artikel 15 bepaalt dat wie het Verdrag ratificeert zich ertoe verbindt «de vrijheid te eerbiedigen die onontbeerlijk is voor het verrichten van wetenschappelijk onderzoek en schepend werk».

Rekening houdend met de opmerkingen bij de algemene bespreking, begrijpt spreker de terughoudendheid in verband met de oorspronkelijke formulering, welke de regering om de herziening van een vonnis vroeg, wat een schending was van het beginsel van de scheiding der machten.

Consideransen (nieuw)

Considerans A (nieuw)

Amendement nr. 4

De heer Miller dient amendement nr. 4 in dat strekt om het dispositief te doen voorafgaan door een considerans A (nieuw), luidende :

«A. considérant la condamnation du 7 novembre 2010 de Jafar Panahi et Mohammad Rasoulof;».

Considérant B (nouveau)

Amendement n° 7

Mme Arena dépose l'amendement n° 7 tendant à faire précéder le dispositif par un considérant B (nouveau), libellé comme suit :

«B. considérant que la République islamique d'Iran a signé (le 4 avril 1968) et ratifié (le 24 juin 1975) le Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966 qui consacre notamment le droit à la liberté d'expression (article 19);».

Considérant C (nouveau)

Amendement n° 8

Mme Arena dépose l'amendement n° 8 tendant à faire précéder le dispositif par un considérant C (nouveau), libellé comme suit :

«C. vu le rapport du rapporteur spécial de l'ONU, M. Ahmed Shaheed, sur la situation des droits de l'homme en République islamique d'Iran (A/67/369) de septembre 2012;».

Considérant D (nouveau)

Amendement n° 11

M. Vastersavendts et consorts déposent l'amendement n° 11 qui vise à faire précéder le dispositif par un considérant D rédigé comme suit :

«D. renvoyant à la résolution concernant de graves violations des droits de l'homme en Iran, à savoir la résolution relative aux exécutions de mineurs en Iran (doc. Sénat, n° 4-842), adoptée à l'unanimité en séance plénière du Sénat le 14 juillet 2008.».

Cet amendement vise à insérer un considérant qui renvoie à une proposition de résolution antérieure adoptée à l'unanimité par le Sénat et dénonçant la situation des droits de l'homme en Iran en général et l'application de la peine de mort en particulier. Il était question en l'espèce de l'application de la peine de mort à l'encontre de mineurs en Iran (doc. Sénat, n° 4-842). Cette résolution est malheureusement toujours d'actualité, et le fait de renvoyer, dans la proposition de résolution à l'examen, à des résolutions antérieurement adoptées à l'unanimité à propos d'une problématique comparable, lui confère davantage de poids.

«A. gelet op de veroordeling van Jafar Panahi en Mohammad Rasoulof op 7 november 2010;».

Considerans B (nieuw)

Amendement nr. 7

Mevrouw Arena dient amendement nr. 7 in, dat strekt om het dispositief te doen voorafgaan door een considerans B (nieuw), luidende :

«B. overwegende dat de Islamitische Republiek Iran het Internationaal Verdrag inzake burger- en politieke rechten van 16 december 1966 heeft ondertekend (op 4 april 1968) en geratificeerd (op 24 juni 1975) dat meer bepaald het recht op vrijheid van meningsuiting (artikel 19) bekrachtigt;».

Considerans C (nieuw)

Amendement nr. 8

Mevrouw Arena dient amendement nr. 8 in, dat strekt om het dispositief te doen voorafgaan door een considerans C (nieuw), luidende :

«C. gelet op het rapport van de speciale VN-rapporteur, de heer Ahmed Shaheed, over de situatie van de mensenrechten in de Islamitische Republiek Iran (A/67/369) van september 2012;».

Considerans D (nieuw)

Amendement nr. 11

De heer Vastersavendts cs. dient het amendement nr. 11 in dat ertoe strekt het dispositief te doen voorafgaan door een considerans D, luidend als volgt :

«D. verwijzend naar de resolutie over zware mensenrechtenschendingen in Iran, met name de resolutie betreffende de executies van minderjarigen in Iran (stuk Senaat, nr. 4-842), die door de plenaire vergadering van de Senaat eenparig werd aangenomen op 14 juli 2008.».

Door dit amendement wordt een considerans ingevoegd die verwijst naar een eerder unaniem goedgekeurd voorstel van resolutie vanwege de Senaat dat de mensenrechtensituatie in Iran in het algemeen en de uitvoering van de doodstraf in het bijzonder aanklaagt. *In casu* betrof het de uitvoering in Iran van de doodstraf jegens minderjarigen (stuk Senaat, nr. 4-842). Deze resolutie is jammer genoeg nog steeds actueel en het feit dat in het voorliggend voorstel van resolutie verwezen wordt naar eerder eenparig aangenomen resoluties rond een gelijkaardige problematiek, verleent haar nog meer gewicht.

Dispositif

Point 1

Amendements n^{os} 1, 3, 5 et 9

M. Miller dépose l'amendement n^o 1, tendant à supprimer, au point 1 du dispositif, les mots « du gouvernement ».

Cet amendement se justifie par le principe de la séparation des pouvoirs.

M. Miller dépose l'amendement n^o 3, visant à compléter le point 1 du dispositif par les mots « et de veiller à l'avenir à défendre la liberté d'expression en Iran ».

M. Miller dépose enfin l'amendement n^o 5, tendant à remplacer le point 1 par ce qui suit :

« 1. de mettre en œuvre et de rallier toutes les initiatives diplomatiques envisageables afin d'obtenir la révision des jugements et de veiller à l'avenir à garantir la liberté d'expression et la liberté de création artistique, compte tenu du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, ratifié par l'Iran le 24 juin 1975 ».

De son côté, Mme Arena dépose l'amendement n^o 9, tendant à remplacer le point 1 par ce qui suit :

« 1. de témoigner tout son soutien aux cinéastes Jafar Panahi et Mohammad Rasoulof ainsi qu'à toute personne ressortissante iranienne dont l'intégrité serait menacée pour avoir pris des positions philosophiques, politiques ou culturelles contraires à ce qui est accepté par le régime en place; ».

L'auteur indique que le principe de la séparation des pouvoirs empêche toute demande de révision du jugement par le gouvernement iranien. Par contre, la situation de ces deux cinéastes peut être une opportunité pour les autorités belges de dénoncer la limitation de la liberté d'expression en Iran. Il est préférable de viser d'une part la défense de la liberté d'expression en Iran et, d'autre part, le respect par les instances d'asile belges du droit d'asile avec la garantie de l'accueil en Belgique pour tous ceux qui recherchent une protection en Belgique.

Point 2

Amendements n^{os} 2, 6 et 10

M. Miller dépose l'amendement n^o 2, tendant à supprimer le point 2 du dispositif.

Dispositif

Punt 1

Amendementen nrs. 1, 3, 5 en 9

De heer Miller dient amendement nr. 1 in, dat strekt om in punt 1 van het dispositief, de woorden « de Iraanse regering » te vervangen door de woorden « het Iraanse gerecht ».

Dat amendement wordt verantwoord door het beginsel van de scheiding der machten.

De heer Miller dient amendement nr. 3 in, dat strekt om punt 1 van het dispositief aan te vullen met de woorden « en om in de toekomst toe te zien op de vrijheid van meningsuiting in Iran ».

De heer Miller dient tot slot amendement nr. 5 in, dat strekt om punt 1 te vervangen als volgt :

« 1. alle mogelijke diplomatieke initiatieven op touw te zetten of zich erbij aan te sluiten om de herziening van de vonnissen te verkrijgen en er in de toekomst op toe te zien dat de vrijheid van meningsuiting en de vrijheid van artistieke creativiteit worden gewaarborgd, gelet op het internationale verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten dat door Iran in 1975 werd geratificeerd ».

Mevrouw Arena dient amendement nr. 9 in, dat strekt om punt 1 als volgt te vervangen :

« 1. haar volle steun te betuigen aan de cineasten Jafar Panahi en Mohammed Rasoulof en aan alle Iraanse onderdanen wier integriteit bedreigd zou zijn omdat zij filosofische, politieke of culturele standpunten zouden hebben ingenomen die strijdig zijn met wat het regime goedkeurt; ».

De indienster wijst erop dat het beginsel van de scheiding der machten elk verzoek tot herziening van een vonnis door de Iraanse regering onmogelijk maakt. De situatie van beide cineasten kan daarentegen een gelegenheid zijn voor de Belgische overheid om de beperking van de vrijheid van meningsuiting in Iran aan te klagen. Het is beter enerzijds te vragen dat de vrijheid van meningsuiting in Iran wordt verdedigd en anderzijds dat de Belgische asielinstanties het asielrecht in acht nemen en daarbij de opvang in België waarborgen voor al wie bescherming in België zoekt.

Punt 2

Amendementen nrs. 2, 6 en 10

De heer Miller dient amendement nr. 2 in, dat strekt om punt 2 van het dispositief te doen vervallen.

Cet amendement se justifie par le fait que les cinéastes iraniens doivent prendre eux-mêmes l'initiative de demander l'accueil sur notre territoire.

Le même auteur dépose l'amendement n° 6 ayant le même objet, et ainsi justifié :

« Bien que la peine de six années d'emprisonnement de Jafar Panahi n'ait pas été appliquée, il lui est néanmoins interdit de réaliser des films et de quitter l'Iran pour une durée de vingt ans. Il est, depuis, assigné à résidence. Quant à Mohammad Rasoulof, bien que sa peine ait été réduite en appel à un an de prison, sa peine relative aux interdictions de quitter le territoire iranien et de réaliser des films a été confirmée.

La présente proposition de résolution s'inscrit dans un contexte encourageant au niveau européen. Le 26 octobre 2012, le Parlement européen a attribué le prix Sakharov à Jafar Panahi, ainsi qu'à sa compatriote Nasrin Sotoudeh, pour récompenser leur engagement politique. Alors que ce prix « pour la liberté de l'esprit » devait leur être décerné le 10 décembre dernier, ces deux dissidents n'ont pu le recevoir en mains propres, faute de pouvoir quitter le territoire iranien.

On demande au gouvernement, dont les démarches s'inscrivent pleinement dans les initiatives de l'Union européenne, d'interpeller le gouvernement iranien, par le biais de la diplomatie, en lui rappelant son adhésion au Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. Les États ayant ratifié ce Pacte, s'engagent à « respecter la liberté indispensable à la recherche scientifique et aux activités créatrices » (Article 15) ».

Mme Arena dépose l'amendement n° 10, tendant à remplacer le point 2 du dispositif par ce qui suit :

« 2. d'encourager le gouvernement iranien à veiller au respect de ses engagements internationaux notamment en matière de liberté d'expression et de presse ».

Il ne peut en effet être envisagé d'accorder à deux personnes un droit d'asile particulier qui pourrait être perçu comme un privilège par rapport au nombre élevé de prisonniers politiques en Iran.

Au vu du débat et des éléments qu'il a rappelés au début de la discussion des considérants, M. Miller retire ses amendements n°s 1, 2, 3 et 6.

Il demande aux membres de la Commission de voter l'amendement n° 5 qui lui paraît rencontrer toutes les remarques formulées et la volonté exprimée par chacun des groupes politiques qu'une solution soit apportée à une situation inacceptable.

Dat amendement wordt verantwoord door het feit dat de Iraanse cineasten zelf het initiatief moeten nemen om op ons grondgebied asiel aan te vragen.

Dezelfde indiener dient amendement nr. 6 in, dat hetzelfde doel dient en aldus wordt verantwoord :

« hoewel de gevangenisstraf van zes jaar van Jafar Panahi niet werd uitgevoerd, wordt hem niettemin voor een periode van twintig jaar verboden films te maken en Iran te verlaten. Sindsdien staat hij onder huisarrest. De straf van Mohammad Rasoulof werd in beroep weliswaar beperkt tot een jaar gevangenisstraf, maar zijn straf inzake het verbod om het Iraanse grondgebied te verlaten en films te maken werd bekrachtigd.

Dit voorstel van resolutie komt er in een bemoedigende context op Europees niveau. Op 26 oktober 2012 gaf het Europees Parlement de Sacharovprijs aan Jafar Panahi en aan zijn landgenote Nasrin Sotoudeh, om hun politiek engagement te belonen. Die prijs « voor de vrijheid van denken » moest hun op 10 december jongstleden worden gegeven, maar de twee dissidenten konden hem niet persoonlijk ontvangen, omdat ze het Iraanse grondgebied niet mochten verlaten.

Men vraagt de regering, wier stappen volledig aansluiten bij de initiatieven van de Europese Unie, de Iraanse regering langs diplomatieke weg te benaderen en haar te herinneren aan haar toetreding tot het Internationaal Verdrag inzake de economische, sociale en culturele rechten. De staten die dat Verdrag geratificeerd hebben, verbinden zich ertoe « de vrijheid te eerbiedigen die onontbeerlijk is voor het verrichten van wetenschappelijk onderzoek en schepend werk » (Artikel 15) ».

Mevrouw Arena dient amendement nr. 10 in, dat strekt om punt 2 van het dispositief als volgt te vervangen :

« 2. de Iraanse regering aan te sporen ervoor te zorgen dat haar internationale verbintenissen meer bepaald inzake vrijheid van meningsuiting en persvrijheid worden nageleefd ».

Het is immers niet denkbaar dat aan twee mensen een bijzonder asielrecht wordt verleend dat als een voorrecht kan worden beschouwd ten opzichte van het hoge aantal politieke gevangenen in Iran.

Rekening houdend met het debat en de gegevens waaraan de heer Miller bij de aanvang van het debat over de consideransen heeft herinnerd, trekt hij zijn amendementen nrs. 1, 2, 3 en 6 in.

Hij vraagt de commissieleden amendement nr. 5 aan te nemen. Het lijkt hem tegemoet te komen aan alle opmerkingen en aan de wil van alle politieke fracties dat er een oplossing komt voor een onaanvaardbare toestand.

L'intervenant indique qu'il n'est pas opposé aux amendements n^{os} 7 et 8 de Mme Arena, ni à l'amendement n^o 11 de M. Vastersavendts et consorts qui rappelle le vote unanime par le Sénat d'une proposition de résolution relative aux exécutions de mineurs en Iran.

Mme Arena indique qu'elle retire l'amendement n^o 9. Elle maintient par contre les amendements n^{os} 7 et 8.

M. Anciaux peut se rallier aux amendements. Il partage la préoccupation de M. Miller quant à la créativité artistique.

L'intervenant appelle le gouvernement à mener une politique plus active à l'égard de l'Iran. Jusqu'à ce jour, il constate que le gouvernement, comme presque tous les pays occidentaux, a plutôt mené une politique de réserve à l'égard de l'Iran, avec lequel il n'a eu pratiquement aucun contact.

Étant donné que la Belgique collabore avec d'autres pays, non seulement sur le plan économique, mais aussi dans beaucoup d'autres domaines, alors que leurs régimes sont au moins aussi inquiétants et condamnables que celui de l'Iran, et que les libertés de leur population y sont au moins autant brimées, l'orateur déplore notre politique de réserve vis-à-vis de l'Iran. Cette politique ne favorise pas l'instauration d'un climat de démocratisation dans ce pays.

L'intervenant constate la présence, en Iran, de forces démocratiques, qui mettent à l'ordre du jour la question des droits des femmes et qui suscitent un débat dans ce pays. Ces forces sont même présentes au parlement. Il n'y a pas si longtemps, il y avait en Iran un président qui, selon les normes orientales, posait en principe la liberté d'opinion. En prenant nos distances vis-à-vis de ce pays, et en négligeant le rôle essentiel qu'il peut jouer dans la normalisation de pays avoisinants tels que l'Irak et la Syrie, nous commettons une erreur.

Sans vouloir faire de l'Iran un allié, le fait d'entretenir avec lui des relations diplomatiques normales serait bénéfique aux objectifs poursuivis par la proposition de résolution. Notre distanciation produit un isolement qui n'est pas favorable aux forces démocratiques présentes en Iran.

M. De Decker se rallie aux propos du précédent intervenant.

Il ne faut pas oublier que, lors des dernières élections, les forces démocratiques sont en fait arrivées en tête en Iran, mais que le pouvoir religieux ne veut pas accepter les conséquences du choix démocratique du peuple. L'orateur estime que le peuple iranien est un peuple de très haut niveau, qui ne mérite

Spreker verklaart dat hij niet tegen de amendementen nrs. 7 en 8 van mevrouw Arena gekant is, noch tegen amendement nr. 11 van de heer Vastersavendts c.s., dat eraan herinnert dat de Senaat een voorstel van resolutie betreffende de executies van minderjarigen in Iran, eenparig heeft aangenomen.

Mevrouw Arena verklaart dat ze amendement nr. 9 intrekt. Ze handhaaft daarentegen de amendementen nrs. 7 en 8.

De heer Anciaux kan zich bij de amendementen aansluiten. Hij deelt de bezorgdheid van de heer Miller over de artistieke creativiteit.

Spreker roept de regering op een actiever beleid te voeren ten opzichte van Iran. Hij stelt vast dat de regering, zoals bijna alle westerse landen, tot dusver een veeleer gereserveerd beleid heeft gevoerd ten opzichte van Iran. Ze heeft er nagenoeg geen contact mee gehad.

Omdat België met andere landen, niet alleen economisch maar ook op vele andere gebieden, samenwerkt, terwijl de regimes ervan minstens even verontrustend en verwerpelijk zijn als dat van Iran, en de vrijheden van hun bevolking minstens evenveel worden geschonden, betreurt spreker ons gereserveerd beleid ten opzichte van Iran. Dat beleid is geen stimulans voor het tot stand komen van een klimaat van democratisering in dat land.

Spreker stelt vast dat er in Iran democratische krachten aanwezig zijn, die het probleem van de vrouwenrechten op de agenda zetten en die een debat doen ontstaan in dat land. Die krachten zijn zelfs in het parlement aanwezig. Niet zo lang geleden was er in Iran een president die, naar Oosterse normen, het beginsel van de vrijheid van meningsuiting vooropstelde. We begaan een vergissing wanneer we ons afstandelijk opstellen ten opzichte van dat land en daarbij de essentiële rol veronachtzamen die het kan spelen in de normalisering van buurlanden zoals Irak en Syrië.

Zonder van Iran een bondgenoot te willen maken, kan het onderhouden van normale diplomatieke betrekkingen met dat land een positieve invloed hebben op het verwezenlijken van de doelstellingen van het voorstel van resolutie. Onze afstandelijke houding veroorzaakt een isolement dat niet gunstig is voor de democratische krachten die in Iran aanwezig zijn.

De heer De Decker sluit zich bij de woorden van de vorige spreker aan.

Men mag niet vergeten dat bij de laatste verkiezingen eigenlijk de democratische krachten de leiding van het land veroverden, terwijl de religieuze machthebbers de gevolgen van de democratische keuze van het volk niet wilden accepteren. Spreker vindt dat het Iraanse volk een hoogontwikkeld volk is, dat uiteraard

évidemment pas le régime qu'il a, et qui lui a été imposé par la terreur, les menaces et les assassinats.

L'intervenant était lui-même un très grand ami de Shapour Bakhtiar, dernier premier ministre du Shah, qui a contribué à la naïveté consistant à considérer qu'il était normal que tous les Iraniens aient le droit de rentrer en Iran. L'ayatollah Khomeiny est rentré en Iran le 1^{er} février 1979 et quinze jours après, Shapour Bakhtiar a été condamné à mort et a dû fuir son pays. Il a été assassiné à Paris, le 7 août 1991.

L'orateur pense donc, comme M. Anciaux, que la Belgique doit être aux côtés du peuple iranien, qui aspire à la liberté et à la démocratie, et non de son gouvernement, dont l'intervenant espère la chute.

M. Vanlouwe pense que ce désir de soutenir le peuple iranien est partagé par tous les membres de la Commission.

V. VOTES

Les amendements n^{os} 4, 7 8 et 11 sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Les amendements n^{os} 1, 3 et 9 sont retirés.

L'amendement n^o 5 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Les amendements n^{os} 2 et 6 sont retirés.

L'amendement n^o 10 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'ensemble de la proposition de résolution amendé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du rapport.

Les rapporteurs,

Marie ARENA.
Patrick DE GROOTE.

Le président,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n^o 5-1038/4 — 2012/2013).**

niet het regime verdient dat het heeft en dat het door terreur, bedreiging en moord opgelegd kreeg.

Spreker was zelf een heel goede vriend van Shapour Bakhtiar, de laatste eerste minister van de Sjah, die heeft bijgedragen tot het naïeve standpunt dat het normaal was dat alle Iraniërs het recht hadden om naar Iran terug te komen. Ayatollah Khomeini kwam op 1 februari 1979 naar Iran terug en veertien dagen later werd Shapour Bakhtiar ter dood veroordeeld en moest hij zijn land ontvluchten. Op 7 augustus 1991 werd hij in Parijs vermoord.

Spreker denkt dus, zoals de heer Anciaux, dat België aan de zijde van het Iraanse volk moet staan, dat naar vrijheid en democratie verlangt, en niet aan de zijde van zijn regering, waarvan spreker de val verhoopt.

De heer Vanlouwe denkt dat de wens om het Iraanse volk te steunen door alle commissieleden gedeeld wordt.

V. STEMMINGEN

De amendementen nrs. 4, 7 8 en 11 worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 1, 3 en 9 worden ingetrokken.

Amendement nr. 5 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 2 en 6 worden ingetrokken.

Amendement nr. 10 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het geamendeerde voorstel van resolutie in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

Marie ARENA.
Patrick DE GROOTE.

De voorzitter,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat nr. 5-1038/4 — 2012/2013).**